



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

BIDI

BIDI-19 octobre 2012

Et bien BIDI est avec vous. Je vous salue et nous allons échanger. Je vous écoute.

Question : pourquoi je ressens toujours comme une agression dans votre expression ?

Parce qu'il existe, en toi, un besoin de comprendre et, comme je l'ai dit, ce que j'exprime n'est pas à comprendre. Je te propose donc de t'endormir complètement : c'est la seule façon que ce qui te reste de personnalité, ne puisse pas te faire réagir. La vibration de ma voix ouvre certaines portes et, comme nombreux l'ont constaté, ce qui est essentiel, dans le temps de l'écoute, n'est pas une compréhension. Je te rappelle que tu ne peux comprendre ce que tu Es. Ainsi ce qui s'oppose à ce que tu Es, au niveau de ta personne, peut se traduire par une colère, un rejet, un déni ou, comme tu le dis, un rire nerveux. Passé ce stade, dès l'instant où il y a une forme d'acclimatation à ce que j'exprime, alors, à ce moment là, peut se réaliser ce qui doit se réaliser, en toi. N'oublie pas que l'Amour, que vous nommez Vibrant, ne s'adresse pas aux sentiments humains et, encore moins, à la personne mais à ce qui se tient derrière la personne. Est-ce que le spectateur qui regarde la scène de théâtre va aller voir un acteur pour lui demander comment il parle ? La meilleure façon de se rendre compte de la scène de théâtre et du spectateur, c'est donc de sortir du théâtre. Ces mécanismes se déroulent, exactement, à l'Intérieur de vous. J'ai déjà exprimé que l'endormissement est la preuve de ce qui se déroule. Qualifier l'amour (au travers d'une voix, au travers d'une attitude, au travers d'une séduction) est le propre des personnes. Dépasser la personne, c'est ne plus jouer à ces jeux. Tant que tu es sujet ou soumis à une quelconque réactivité, ce qui s'exprimera sera toujours la personne. C'est pour cela que j'ai exprimé que le fait de s'endormir était certainement la meilleure façon de se rapprocher de ce que tu Es. Ainsi donc, au lieu de te poser la question de ma voix, demande-toi ce qui rit, en toi. Qu'est-ce qui dort ? Qu'est-ce qui est à moitié présent ? Observe, réellement, ce qui émerge, à ce moment là, et tu auras tes propres réponses. Ce que tu exprimes traduit une forme d'attachement modéré aux modes d'expression, aux intentions, aux comportements, que tu traduis à travers le filtre de ta personne, comme amour ou comme autre chose. Mais l'Amour Vibrant, n'est pas cela. L'Absolu, encore moins.

Pourquoi : si vous préconisez de dormir, pourquoi demandez-vous alors des questions ?

Il y en a toujours qui ne dorment pas. Car si vous dormiez, tous, l'illusion n'existerait plus. Ce que je nomme sommeil, c'est ce qui vous permet, justement, de comprendre que ce que vous Êtes n'est rien de ce qui veille, n'est rien de ce qui s'exprime, et rien de ce qui passe. Quand vous dormez (au delà des rêves ou des cauchemars), vous rappelez-vous que vous avez dormi, excepté en regardant l'horloge ? Que s'est-il passé pendant ce temps là ? Et bien, le monde n'existait plus, pour vous : plus de mari, plus de femme, plus d'enfants, plus de soucis. Et pourtant, avez-vous disparu ? Ce qui a disparu, c'est le monde. Pas vous. Le sommeil est un moyen, par exemple, de s'approcher de ce que tu Es. Je précise, comme j'ai eu de nombreuses fois l'occasion de le dire, ici, comme chez moi, lorsque je recevais des individus : les moments les plus intenses étaient ceux où il n'y avait ni question ni réponse. Comme une suspension du temps, dans le sommeil. Et quand nous arrivions à, tous, dormir, tout était transformé. Alors vous pouvez qualifier cela : vous pouvez l'appeler la Grâce, l'Esprit Saint, l'Unité, l'Absolu. Peu importe. Ce que vous observez, c'est qu'il y a, dans la disparition de la conscience, un mécanisme fondamental. Parce que, quand la conscience revient, au travers des silences, alors vous êtes différents. De la même façon que, quand vous dormez, cela met fin, en général, à la fatigue du corps, le soir. Et pourtant, vous étiez absents de ce corps. Ceci pour vous montrer et vous faire vivre que, dès l'instant où vous arrêtez de faire jouer la personne, dès l'instant où

elle s'efface, alors tout ne peut aller que parfaitement bien. Rappelez-vous que ce qui fait mal sera toujours la personne, ou l'interaction des personnes. L'Amour n'est pas une interaction, l'Absolu encore moins. Voilà pourquoi je parle du sommeil. Comme je l'ai aussi dit, et je le redis ce jour : l'impact de ma voix se fait sur l'un des sacs subtils que vous nommez le corps causal. Il relâche, en quelque sorte, les liens que vous entretenez avec la personne que vous croyez être. Bien sûr, la personne se rebelle : elle peut trouver ma voix désagréable, elle peut trouver que je dis des inepties. Toute personne aura toujours raison face à moi. Parce que je m'adresse à ce qu'il y a derrière la personne ou devant.

Question : passer de la personnalité ou du Soi, à l'Absolu, résulte-t-il d'un contrat d'âme ou est-ce indépendant de ce que nous sommes dans cette vie ?

Mais le contrat d'âme ne concerne que l'âme. L'âme ne peut être Absolu. L'âme est éphémère, sur une autre échelle de temps que la personne. L'Absolu n'est pas un but à conquérir, ni un passage. On ne peut pas passer de la personne à l'Absolu et, encore moins, du Soi à l'Absolu. Il n'y a que dans l'Abandon à la Lumière et dans l'Abandon du Soi, que l'Absolu Est. Ton point de vue est faux. L'Absolu est ta nature, bien avant l'incarnation, bien avant la falsification, bien avant les jeux de l'ombre et de la Lumière. Tant que tu considères que l'Absolu est un passage, une continuité, un contrat, ou quelque chose qui dépend d'autre chose, tu te trompes. C'est toujours la personne (installée, même, dans le Soi) qui te fait croire que l'Absolu est un but, qu'il y a une distance, qu'il y a quelque chose, au loin, à acquérir. Tu ne peux acquérir ce que tu Es. Seul l'ego te fait croire cela. Comme je l'ai dit, aussi, remonte dans ta mémoire, jusqu'à ta petite enfance. Essaie de retrouver les premiers moments où tu as perdu cet Absolu. Mais l'Absolu a toujours été là. C'est vous qui avez créé une distance, comme moi-même ai créé une distance à travers une recherche, une ascèse. C'est bien quand tu disparais, dans le sommeil, que l'Absolu est là. Le contrat d'âme ne concerne que l'âme. As-tu déjà vu une âme ? Donne-moi la preuve de l'âme. L'Absolu n'a pas besoin de preuve et n'est pas une preuve. C'est ce qui est toujours là. Ce que j'ai nommé le centre en chaque Centre, en chaque point. Tant que ton point de vue est parcellaire, dépendant de ton histoire, d'une supposée âme, d'un supposé contrat, d'une supposée autre personne, tu ne peux être ce que tu Es. Parce que tu te places, toi-même, selon des lois. L'Absolu n'est concerné par aucune loi.

Question : y-a-t-il une forme d'ennui dans l'Absolu ? J'aimerais comprendre.

Il n'y a rien à comprendre. Justement, tant que tu essaieras de comprendre, tu ne peux pas être ce que tu Es. Parce que tu pars d'une supposition ou d'une interrogation en te demandant quel est le sens de tout ça. C'est un problème de perspective et de point de vue. Tant que tu restes dans la personne, tant que tu restes dans le « je » que tu crois être, aucun Absolu ne peut être. Pourtant c'est ce que tu Es. Je parle de changer de point de vue : je pense que c'est la phrase que j'ai répétée le plus depuis que j'interviens. Change de point de vue et, après, tu verras par toi-même. Mais si tu restes au même endroit pour essayer de te saisir de ce que tu Es, tu ne le pourras jamais. Abandonne-toi, ne réfléchis plus, et tu verras par toi-même. Mais tant que tu restes là où tu es (que cela soit dans l'ego ou dans le Soi), avec un besoin de référencement, de comparaison, de compréhension, de définition, tu restes dans l'éphémère. Tu veux faire jouer la conscience, même extrêmement élargie, pour comprendre ce que tu ne peux comprendre. Change d'emplacement, de perspective, de point de vue et cela t'apparaîtra clairement. C'est pour ça que je parle du sommeil. La manifestation relève de la conscience. L'expression de la manifestation relève de LA SOURCE. Le support de toute manifestation est l'Amour. Mais tu ne peux pas être la manifestation et prendre conscience du support que tu Es. C'est un problème de point de vue et de perspective, et non pas une équation à résoudre, là où tu es. Tu peux tourner, pendant des milliers d'années, le questionnement, lire tout ce que tu veux sur l'Absolu, tu n'en approcheras jamais tant que tu réfléchis. Seul l'abandon du Soi, que certains ont approché (à travers des expressions qui vous ont été communiquées : Infinie Présence, Absolue Présence, Ultime Présence. Peu importe, ce sont simplement des états de la conscience qui se manifestent avant sa propre disparition), vous mène donc à l'Absolu et à l'a-conscience. Mais si tu restes tout le temps depuis ta conscience, tu ne percevras rien. L'Absolu contient la conscience et LA SOURCE. Mais l'Absolu se révèle dès l'instant où la conscience n'est plus. Bien sûr, étant dans une forme, quand cela est vécu, il n'y a plus aucun doute possible. Toute interrogation devient stérile. Il n'y a plus de sens à rechercher, il n'y a pas de réaction à manifester, ni de démission par rapport à sa propre vie, mais simplement voir les choses depuis le Centre, en ayant changé de point de vue. À ce moment là, tu ne pourras jamais douter, une seconde, de ce qui s'est passé. Et l'ensemble de la conscience, l'ensemble de ta vie (même en maintenant cette forme), n'aura plus jamais la même

coloration, ni le même point de vue. C'est toujours l'ego qui cherche, c'est toujours le Soi qui se regarde lui-même mais ce n'est pas l'Absolu. Seule la conscience peut y trouver un ennui, quand elle ne l'a pas vécu. Mais dès que la conscience a disparu (et que tu constates qu'il y a quelque chose qui n'est pas de l'ordre conscient, en revenant à la conscience), alors la conscience est différente, pas avant. Tout cela rejoint la peur. La peur de disparaître, la peur de la fin. La peur de ne pas éprouver, de ne pas se saisir, de ne pas comprendre. Cela ne concerne, définitivement, que la personne, que l'ego et que le Soi.

Question : vivre le déploiement de la Grâce, permet-il d'être en Absolu ?

Le déploiement total de la Grâce vous conduit au dernier état possible. Mais le sacrifice de la conscience, c'est vous qui le réalisez, personne d'autre. L'Absolu n'est pas le déploiement de quoi que ce soit. L'Absolu ne résulte pas d'une pratique : il résulte simplement d'un abandon total du Soi. C'est la condition sine qua non pour que l'Onde de Vie s'élançe, parcourt l'ensemble des sacs éphémères. À ce moment là, tu es Absolu, ce que tu as toujours été. Il existe de nombreux exemples. J'ai pris celui du théâtre. Vous pouvez prendre celui de l'oignon, que j'ai déjà donné. Vous pouvez prendre l'exemple de la corde (que j'ai donné) qui est prise pour un serpent. Tout ça ne sont que des jeux d'apparence, des projections au dehors de ce que tu Es. Tant que cela existe, tant que tu crois dépendre d'un élément, dit extérieur ou Intérieur, tu fais fausse route. C'est justement quand tous les éléments, extérieurs et Intérieurs, disparaissent, que tu es Absolu. Il existe un état avant l'Absolu, où la conscience perd ses repères. Elle ne sait plus où elle est, dans quel corps elle est. Elle s'endort. Là, tu es Absolu. Tu y Es. Mais dès l'instant où dans ta tête tu penses que ceci ou cela va établir l'Absolu pour toi, tu te trompes. Et d'ailleurs, je précise que, dans l'espace où certains cherchent une question, comme vous l'observez, ce temps s'allonge. Profitez des ces espaces où le temps s'allonge, pour sortir du temps. Ainsi donc, au-delà des mots et de mes réponses, au-delà de vos questions, les espaces de silence vont vous approcher de ce dernier état. Mais n'en profitez pas pour tous dormir.

Question : est-ce que l'Absolu, c'est quand on a passé la Porte Étroite ?

La Porte Étroite (qui est en résonance, pour vous, selon les enseignements des Anciens), correspond, comme ils l'ont dit, à la Crucifixion et à la Résurrection : c'est la dernière étape, c'est l'Infinie Présence, c'est l'Ultime Passage. Après, seulement, en abandonnant le résultat même de cette Résurrection, alors, tu Es Absolu.

Question : vous avez donné beaucoup de clés pour franchir la Porte Étroite, mais la serrure semble bien compliquée.

Alors, oublie tout ça. Considère qu'il n'y a ni Porte, ni serrure, ni clé. Je rajoute qu'il n'y a rien de plus simple que l'Absolu. Seule la personne est compliquée.

Question : le vécu de l'Infinie Présence établi, seul l'Abandon du Soi permet l'Absolu ?

Oui.

Question : l'Absolu est-il le seul état où on peut être à la fois Présent à soi-même, et s'oublier soi-même ?

Mais l'Absolu n'est pas un état. Tant que tu considères que c'est un état, que tu penses atteindre, cela ne peut être. J'ai bien qualifié l'Absolu d'État, au-delà de tout état. Ce n'est donc pas un état : c'est ta Nature. C'est ce que tu as toujours été, ce que tu seras toujours, avec conscience, sans conscience, avec corps, sans corps.

Question : même si on sait qu'il n'y a pas de but, quel est le but d'un Absolu sans corps ?

Qui pose la question ? Qu'est-ce qui, en toi, pose ce genre de question ? Tu as saisi que l'Absolu n'est pas un but, et tu tiens, quand même, à lui assigner un but. À quoi joue ta conscience ? Tant que tu réfléchis comme cela, ne t'occupe pas d'Absolu. Ce qui met les pieds : c'est la personne. Aucune personne n'est Absolu. Ce n'est pas un endroit où l'on rentre et où l'on sort. Ce n'est pas un endroit. Ce n'est pas un espace. Il n'y a que toi qui peux le Vivre. Mais tant que tu mets ta personne devant (avec un besoin de sens), tu ne peux Être Absolu. Croire que parce que tu vas comprendre quelque chose à l'Absolu te permettra d'y aller, est un leurre, total.

Question : quand, dans la journée, il y a des moments où le temps n'existe plus, est-ce cela signifie que l'Absolu se révèle alors ?

Le Soi, lui-même, ne connaît pas le temps. La disparition du temps n'a que faire avec l'Absolu, mais cela a à voir avec l'Infinie Présence (ce que l'un des Archanges appelait HIC et NUNC). Rendez-vous compte que toutes les pensées que vous formulez, d'une manière générale (je ne parle pas d'ici), dès l'instant où vous dites, par exemple : « je vais manquer d'argent ou j'ai peur de manquer d'argent » : vous n'êtes plus là, vous n'êtes plus dans l'instant présent. Est-ce que, dans l'instant présent, cet argent vous manque ? Saisissez bien les mécanismes de la pensée, et de la conscience : ils sont toujours en-dehors du temps présent, excepté l'Infinie Présence. Tu peux détecter l'Ultime État, quand tu t'endors, et quand ton ego va dire : « je suis à moitié présent ». Rappelle-toi que, quand tu réalises ce que tu Es, la question de l'Absolu ne peut plus se poser : c'est une évidence. Et c'est, d'ailleurs, tellement évident, que tu ne peux pas comprendre la difficulté de l'autre. Mais rappelle-toi : l'Absolu est issu de la réfutation de l'éphémère, de l'enquête, qui vise à montrer l'absurde de la personne. Tant que tu estimes que ta personne doit être le siège de ta conscience et de l'Amour, tu te trompes.

Question : je me suis vue, à la fois, acteur de théâtre, observateur, théâtre et à l'extérieur du théâtre, en ressentant une grande déchirure d'Amour et de douleur. Qu'était-ce ?

Cela concerne la délocalisation de la conscience, la fin de la séparation, l'Unité de la conscience, mais pas l'Absolu. Être Absolu, c'est le moment où, même tout cela, disparaît. L'Absolu n'est pas une expérience. L'expérience mystique se situe dans le Soi. Quelle que soit la beauté de l'expérience, quelle que soit la beauté de la conscience qui le vit : cela n'est pas Absolu. Le piège (et beaucoup l'ont réalisé, ce piège), c'est de croire, parce que vous voyez la Lumière, ou que parce que votre conscience n'est plus enfermée dans ce corps, que vous y êtes arrivé. Non seulement vous y êtes pas arrivé mais, pour l'Absolu, de ce point de vue là, vous vous en êtes éloigné. C'est la conscience qui cherchera toujours l'expérience. Mais réfléchissez deux secondes : est-ce que ces expériences suffisent à vivre autrement ? Si l'une de ces expériences était suffisante, il n'y aurait plus jamais d'expérience. Rendez-vous compte que ce qui est exprimé (par vous, comme par moi), est une distance, fausse, avec l'Absolu. L'expérience concerne la conscience, comme la manifestation. L'expérience ne libère pas. Elle vous fait réaliser un objectif : le Soi. Mais, rappelez-vous que, en définitive, vous Êtes, tous, Absolu. Que vous en soyez sûrs, que vous le viviez (ou pas), ne change strictement rien à l'affaire. Ce qui changera toujours, ce sont la qualité de vos expériences, et la qualité de la conscience. Mais aucune qualité de conscience ou d'expérience n'est Absolu. Que tu Fusionnes avec un insecte, que tu Fusionnes avec un soleil, avec un Frère, avec une Sœur : c'est une expérience. C'est la conscience qui est en branle. Seul celui qui Est Absolu saisit parfaitement ce qui se joue, dans la conscience, comme dans l'a-conscience. Mais celui qui est demeuré dans la conscience ne peut même, se faire, une moindre idée, de ce qu'il Est.

Question : Est-il exact que la répétition des expériences de Fusion amenait à l'Absolu ?

Cela vous amène à l'Infinie Présence. Il reste à vivre le Sacrifice Ultime. Mais la conscience, elle-même (qu'elle soit séparée ou dans le Soi), n'a qu'une peur : c'est de sa propre cessation. La cessation de la conscience, dans ce monde comme dans tout monde, il n'y a que toi qui peux le réaliser : c'est un Soi à Soi. Les Fusions, la Grâce, l'Onde de Vie, tant qu'ils ne sont pas transcendés, eux aussi, et tant que l'Onde de Vie n'est pas montée, il n'y a pas Absolu, parce que la conscience demeure. C'est, justement, le moment où vous ne tenez plus rien, le moment où survient le désespoir et l'angoisse, que tu Es Absolu, mais pas avant : il faut que la conscience ait épuisé toutes les cartouches. Et, d'ailleurs, je te rappelle que des Anciens, comme des Étoiles, vous ont apporté leurs témoignages de vue, de vie. Ils vous ont donné à voir, à toucher du doigt, les conditions de l'Infinie Présence, et, je dirais, une espèce de condition préalable, à l'Absolu. Certaines Étoiles vous ont évoqué ce qui a été nommé : tension vers l'Abandon. Mais la tension vers l'Abandon, n'est pas l'Abandon. C'est le moment où la conscience considère qu'il n'y a pas d'autre issue que de se sacrifier elle-même. C'est pour cela que l'Absolu que tu Es est une maturité, et non pas une maturation. C'est le moment où survient la peur de disparaître, qu'il faut oser disparaître. Mais ta conscience ne peut pas disparaître d'elle-même, ni par la volonté, ni par quelque expérience que ce soit. L'éveil de la Kundalini, la réception de la Shakti n'est rien. Seul le Sharam Amrita confère la Libération. Mais tu ne peux pas chercher le Sharam Amrita. Il apparaît, dès que tu disparais. Les conditions préalables, si on peut les définir ainsi, vous ont été données de très multiples façons. Le témoin formel (manifesté donc) de l'Absolu que vous Êtes, est Shantinilaya. Le témoin en est Sharam Amrita. Mais ce n'est pas vous.

Question : pourquoi nous suggérer de sortir du temps lors des espaces de silence ?

Sortir du temps nécessite, déjà, de prendre conscience du temps, et des temps. Pour compléter ce

que je disais avant, si tu te places Ici et Maintenant, se poser la question d'un manque, d'une douleur, se poser la moindre question, fait disparaître Ici et Maintenant, mais pas toi. La conscience de l'instant présent installe le Soi, mais il y a encore un temps, qui est le temps présent : de cela aussi, tu dois disparaître. Non pas par l'action de la conscience ou de la volonté, mais par la disparition. C'est ce qui précède, très exactement, l'instant où tu t'endors, ou l'instant où tu te réveilles. C'est l'Infinie Présence. Sortir du temps, c'est identifier le temps et les temps, voir les rouages qui te font sortir de l'instant présent, t'installer dans l'instant présent, et disparaître.

Je terminerai donc par ce que je nommerais des conseils. Repérez l'instant que vous vivez, où vous flottez, où vous commencez à sombrer. Oubliez ce corps. Oubliez cette conscience. Oubliez les perceptions. Oubliez le temps. Et d'une pichenette, émettez la pensée, non pas de vous rendre, non pas de vous déplacer, mais pensez simplement à ce que vos pieds touchent, sans le définir. Parce que ce qui est appelé l'Éther de la Terre, est là. Ne cherchez pas à définir ou à percevoir quoi que ce soit, faites simplement cela. Faisons-le ensemble, sans question. À nos prochains échanges et entretiens, je pourrai y revenir. Faisons cela. D'abord le silence. Ce n'est pas une méditation. Ce n'est pas une observation.

Eh bien, maintenant, BIDI vous salue. Et je vous dis à un prochain entretien. À bientôt.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.